

KOBE – ICANN64 Espace du Moyen-Orient - Acceptation universelle

Lundi 11 mars 2019 – 15h15 à 16h45 JST

ICANN64 | Kobe, Japon

NADIRA AL ARAJ : ... pour que l'on parle un petit peu des postes qui sont offerts et ouverts à l'ICANN. J'aimerais donner la parole à notre vice-président Baher Esmat.

BAHER ESMAT : Merci beaucoup Nadira et bienvenue à cet espace Moyen-Orient à l'ICANN64. Une nouvelle fois, nous sommes très heureux de vous retrouver. Nous avons commencé ces réunions à Abu Dhabi en 2017 et je suis très heureux de voir que nous avons effectué des progrès grâce à vous, grâce à la communauté du Moyen-Orient. On aimerait remercier tout particulièrement Tijani pour son leadership et encourager les communautés à se réunir, à travailler ensemble, à se préparer.

Comme mentionné, nous avons deux points à l'ordre du jour. Nous avons cette charte et nous avons l'acceptation universelle qui est un thème qui est extrêmement important pour cette région. Nous avons travaillé à cette déclaration avant de la finaliser.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Sans plus attendre, j'aimerais également... Je crois que Cherine est notre prochain intervenant ?

BAHER ESMAT : J'aimerais remercier le président du Conseil d'Administration, monsieur Cherine Chalaby, de se joindre à nous malgré le fait qu'il soit très occupé dans ces réunions de l'ICANN. Nous lui donnons la parole.

CHERINE CHALABY : Assalamu alaykum. On m'a demandé de faire quelques remarques. Je vois que vous avez une déclaration sur l'acceptation universelle. Je ne vais pas répéter puisque les personnes qui ont écrit certains de mes discours – je plaisante – ont dit des choses très similaires.

L'acceptation universelle, plus sérieusement. Je vais vous raconter une petite anecdote. Récemment, j'étais en Arabie Saoudite, en Égypte et à Dubaï. J'ai rencontré le ministre des Télécommunications, des technologies et de l'information de ces pays. Et vous savez ce qui les préoccupait le plus ? Deux choses : les IDN et l'acceptation universelle. Cela, c'était les deux thématiques qui les préoccupaient le plus.

Pourquoi ? Parce qu'ils voulaient que leurs communautés locales et leurs entreprises également travaillent dans leur

---

propre langue avec leur propre alphabet et utilisent ainsi l'internet.

Je ne savais pas que cela être leur principale préoccupation. J'étais en fait très heureux de l'entendre. Ils prenaient cela très au sérieux. Donc votre concentration sur l'acceptation universelle fait tout à fait sens parce qu'elle fait sens dans ces pays que je visitais.

Vous savez, j'ai été au forum DNS également pour le Moyen-Orient. Et je ne sais pas si vous connaissez ce forum DNS. J'étais au Caire il y a deux ans. Et je suis très impressionné que ce soit quelque chose de très régulier et familier pour nous tous. Et on a soif véritablement d'informations. On veut en apprendre. Ces personnes veulent en apprendre plus, renforcer leurs compétences. Pourquoi? Parce que nous pensons véritablement que les contributions de l'économie numérique au PNB de ces pays est essentielle. On peut ainsi fournir un travail à la nouvelle génération. Ils pensent aux générations qui vont arriver. Ils veulent améliorer leurs entreprises, leur vie grâce à l'économie numérique.

Cela m'a beaucoup impressionné et je remercie Baher qui m'a invité à ce forum du DNS. J'étais très heureux de m'y rendre.

Je ne veux pas trop parler de l'acceptation universelle. Vous en savez beaucoup plus que moi à ce sujet mais il y a eu une

---

réunion stratégique qui s'est tenue où l'acceptation universelle a été abordée. On a besoin d'un programme mondial de prise de conscience. Je ne sais pas qui va prendre ces responsabilités pour ce faire pour qu'on accepte toutes ces chaînes. Est-ce que cela va être les gouvernements ? Est-ce que cela va être l'ICANN ? Ou est-ce que cela va être les entreprises, les TLD qui vont effectuer un travail sur l'acceptation universelle ?

Donc c'est tout à fait intéressant. Je ne sais pas quels sont les points de vue dans cette salle mais il y a un besoin d'acceptation universelle parce que vous pouvez avoir beaucoup de séries de gTLD mais s'ils ne sont pas acceptés universellement dans les langues locales, c'est un problème. Cela va se faire avec le temps, je n'en doute pas, mais je crois qu'il faut accélérer un petit peu le rythme.

Je vais m'arrêter là parce que je crois vous pouvez me poser des questions. J'aimerais avoir une interaction avec vous et je serai prêt à répondre à vos questions.

NADIRA AL ARAJ :

Merci beaucoup Cherine. Aujourd'hui, j'étais tout à fait motivée par ce que vous avez dit à la cérémonie d'ouverture. Vous avez parlé de la mise en œuvre du plan stratégique pour les années à venir à l'ICANN. Ceci inclut la version 3.1 pour plus de prise de conscience de l'acceptation universelle. Nous espérons qu'il y

---

aura des actions de prises et que des mesures seront prises pour avancer dans le cadre de l'acceptation universelle. Merci beaucoup monsieur Chalaby d'en avoir parlé ce matin.

CHERINE CHALABY :

Sur ce point, on a conclu notre stratégie grâce à vous et à votre soutien. On a pris note de tous vos commentaires, de tout ce qui a été posté en décembre. Mais comme je l'ai dit durant la séance d'ouverture ce matin, le plan stratégique, il faut l'exécuter, on ne peut pas le faire tout seul. On peut le lire, on peut y croire à ce plan stratégique. Et pour mettre en œuvre un plan stratégique pour qu'il devienne un succès, nous devons absolument développer un plan de mise en œuvre. Cela, c'est un plan opérationnel et financier pour l'ICANN.

Donc on va produire une version courte qui sera postée en juin pour commentaires et une version totalement développée d'ici la fin de l'année. Il faut absolument que vous participiez à cet effort, tout particulièrement si vous voulez pousser l'acceptation universelle comme objectif. Il faut voir comment et avoir quoi, comment on va y arriver, comment on va mesurer le succès. Cela va être sur le neuf prochains mois. Donc saisissez cette possibilité de vous exprimer et de participer à la mise en place du plan stratégique et du plan opérationnel. Il va y avoir des commentaires publics d'ouverts. Donc continuez à participer et

---

parlez beaucoup de l'acceptation universelle. Dès le mois de juin, vous pourrez parler dans ces commentaires publics de l'aspect opérationnel du plan stratégique.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Cherine. J'aimerais attirer l'attention de nos collègues sur le fait que l'acceptation universelle était un problème même avant le programme des nouveaux gTLD lorsque nous avons lancé les ccTLD, les IDN avec ce qu'on appelait la fast track, la piste rapide. Plus de trois caractères au premier niveau.

C'est véritablement un problème qu'on essaie d'adresser depuis longtemps. Et on n'a pas totalement résolu le problème. Nous avons des personnes de très haut niveau qui y travaillent, y compris [inintelligible] par exemple, un Égyptien qui a participé à la rédaction. C'était un ambassadeur de l'acceptation universelle qui travaillait avec le groupe. Et nous avons Sarmad également qui est un champion de l'acceptation universelle. Donc on y travaille dans notre communauté et cela ne sera pas résolu demain mais ce sera résolu. Ce n'est pas vraiment un problème technique, c'est un problème de personnel, d'engagement, de ressources humaines.

---

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Y a-t-il des questions pour Cherine Chalaby ?

CHERINE CHALABY : Moi, j'ai une demande à vous faire. Je ne sais pas combien d'entre vous étaient à la cérémonie d'ouverture ce matin. Nous avons comme objectif – vous en avez mentionné un – l'amélioration de l'efficacité de notre modèle de gouvernance. Jeudi, nous aurons une séance. Si vous pensez que c'est un domaine auquel vous pouvez participer et vous pouvez faire entendre votre voix et vos points de vue.

Il y a le plan stratégique ; cela, c'est fait, on a entendu des commentaires. Le plan opérationnel, c'est en cours. Mais le plan de gouvernance, cela, c'est ouvert. Cela s'ouvre ici même et il va y avoir une séance jeudi à ce sujet. Donc participez s'il vous plaît pour être plus efficaces et efficients dans la manière dont vous travaillez parce que maintenant, nous avons ce problème qui se pose. Ce n'est pas que le modèle ne fonctionne pas. Le modèle fonctionne et parfois même très bien je dirais. Tout à fait franchement, on fait l'envie de nombreuses organisations. Nous sommes solides, courageux et on ne se repose pas sur nos lauriers et nous disons : « On peut continuellement s'améliorer. » Donc il y a une possibilité à saisir de contribuer à une amélioration continue. On existe depuis 20 ans. Il faut qu'on continue à s'améliorer pour les 20 prochaines années à venir. Il

---

faut saisir l'occasion de parler de notre ADN et savoir avancer et se transformer.

NADIRA AL ARAJ : Merci Cherine de votre intervention. Des questions ?

AJAY DATA : À chaque fois que vous êtes ambassadeur de l'ICANN en tant que membre du Conseil d'Administration, vous pouvez parler de l'acceptation universelle dans vos discours. C'est très important. Je crois que cela nous aide beaucoup au niveau de la sensibilisation et tout le monde devient beaucoup plus motivé. Je crois que cela fait partie en effet des cinq priorités du plan stratégique de l'ICANN et c'est essentiel. Ce serait très bien d'avoir toujours à chaque fois la mention de cette acceptation universelle qui est si importante pour nous tous.

CHERINE CHALABY : C'est noté, merci. Bon conseil. Et la prochaine fois que je prendrai la parole, j'en parlerai.

NADIRA AL ARAJ : Y a-t-il d'autres commentaires ou questions avant que nos invités nous quittent ?



---

AJAY DATA : J'aimerais également dire que Dennis travaille également beaucoup à l'acceptation universelle. C'est extrêmement important d'avoir ce vice-président ici présent qui va au USG au nom de l'ICANN. Et nous avons des personnes de très haut niveau. Et nous avons des informations qui sont sur la liste de diffusion avec des rapports excellents qui ont été publiés.

NADIRA AL ARAJ : C'est très bien que nous promouvions constamment avec de plus en plus d'engagement cette acceptation universelle. Merci beaucoup. Cherine, vous avez quelques derniers commentaires à faire ?

CHERINE CHALABY : Non. Je fais partie de votre communauté, absolument. Je suis très heureux d'être ici et de participer. Et n'hésitez jamais à m'inviter. Merci beaucoup.

NADIRA AL ARAJ : [inintelligible], vous avez une question.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je n'ai pas de commentaire ou de question mais je suis content de voir que la communauté connaît une forte croissance. En tant que membre de cette communauté – je suis également à la NCC

---

et à l'Internet Society –, nos objectifs communs, c'est que cette région soit plus connue et reconnue et fasse partie de l'internet mondial. Merci Tijani, Nadira, merci à toute l'équipe de rédaction d'avoir promu notre région.

TIJANI BEN JEMAA : Je crois que cet espace, ces activités donnent à la région une visibilité positive parce qu'on travaille sur de la substance et on transmet l'opinion de la région Moyen-Orient aux preneurs de décision. Si on est toujours ici pour parler simplement entre nous, cela ne suffit pas, ce n'est pas efficace. Ce qui est efficace, c'est de gérer les problèmes importants de l'heure, du moment, les thèmes importants qui se dégagent. Merci.

NADIRA AL ARAJ : Nous allons donc pouvoir passer à la deuxième partie de notre ordre du jour.

TIJANI BEN JEMAA : Avant de passer au deuxième point, j'aimerais une nouvelle fois remercier monsieur Cherine Chalaby, notre président du Conseil d'Administration de l'ICANN. Je ne pourrais jamais assez le remercier parce qu'il dit toujours oui, il est toujours disponible. Et vous connaissez son assistante, qui l'attend d'ailleurs. C'est

---

un homme très occupé et il a trouvé le moyen de venir nous saluer et nous parler. Nous le remercions et l’applaudissons.

[Applaudissement]

CHERINE CHALABY : Le lundi vous savez, on est toujours très occupés à l’ICANN. Merci beaucoup.

NADIRA AL ARAJ : Puisque nous passons à la deuxième partie de notre ordre du jour, vous allez trouver devant vous une charte pour l’espace Moyen-Orient de l’ICANN. Ce document a été rédigé par des membres de la communauté avec à sa tête un certain monsieur Tijani Ben Jemaa, qui a été distribué à la communauté toute entière. Nous avons reçu des retours sur cette charte. C’est toujours un document préliminaire. Vous l’avez devant vous. Tijani va le présenter et nous pourrons commenter ce document une fois que nous l’aurons passé en revue.

TIJANI BEN JEMAA : Est-ce que tout le monde a un exemplaire ?

HADIA ELMINIAWI : Je crois que c’est important de dire que j’aimerais tout d’abord remercier toute les personnes qui ont travaillé à cette charte

---

dans le cadre de cette séance. Mais nous ne savions pas que nous allions débattre de cette charte aujourd'hui, et on vient simplement de nous la donner. Donc merci beaucoup. Je ne crois pas que c'était à l'ordre du jour mais je suis très heureuse que nous nous penchions là-dessus. Et nous pouvons effectuer des commentaires, mais je voulais simplement noter que ce n'était pas à l'ordre du jour.

TIJANI BEN JEMAA :

C'était à l'ordre du jour. On en a parlé sur la liste de diffusion, donc cela fait vraiment partie du programme. Merci beaucoup à toutes et à tous, merci Hadia de notre commentaire.

Pourquoi avons-nous besoin d'une charte? Vous savez, pour chaque groupe, nous avons besoin d'une déclaration d'intention d'une mission. Moi, je préfère une charte parce qu'on doit savoir quels sont les objectifs, pourquoi est-ce que nous travaillons en groupe, dans quelle direction. Nous devons définir des méthodes de travail. Comme cela, on n'aura pas de problème pour avancer, qui va décider et ainsi de suite. C'est pour cela qu'on a besoin d'une charte.

Et pour ce faire, nous avons écrit et rédigé une charte assez basique qui va nous permettre d'éviter différents écueils. On doit travailler sur de la substance, sur des thèmes. C'est pour cela qu'on doit dès le début parler de processus et mettre cela

---

de côté par la suite ; donc définir des processus avec cette charte qui a été diffusée sur la liste de diffusion.

Pendant deux semaines, vous pouviez rebondir avec des commentaires. On a reçu qu'un seul commentaire. On l'a inclus dans la charte et vous l'avez dès le début pour votre considération. Nous pourrions adopter cette charte aujourd'hui si vous êtes d'accord. Mais si on a beaucoup de changements à effectuer, et bien on prendra toutes vos remarques, on les notera et on fera une autre version de notre charte que nous ferons circuler sur notre liste de diffusion parce qu'on veut avoir un consensus sur tous les points de cette charte.

Nous avons tout d'abord les buts et objectifs. L'objectif principal de cet espace Moyen-Orient est de gérer les thèmes d'actualités, les sujets brûlants et de produire une déclaration exprimant l'opinion de la communauté Moyen-Orient qui sera gérée par le Conseil d'Administration de l'ICANN et toutes les autres parties concernées – et cela veut dire que si l'on travaille avec un groupe de travail, on envoie l'opinion et on prend en compte l'opinion du groupe de travail.

Quelques principes. Très simple. C'est une charte très simple. L'ouverture, la diversité, la transparence, le modèle ascendant et la prise de décision basée sur le consensus.

---

L'effectif de l'espace Moyen-Orient est ouvert à tous les membres de la communauté du Moyen-Orient et de ses pays joints. Il n'y a pas de restriction pour être membre si une personne s'intéresse aux activités de l'ICANN.

Nous avons besoin d'une équipe de direction. Nous savons que parfois, il y a des personnes qui ne répondent pas toujours. Et si on n'a qu'une seule personne, un seul leader, cela ne fonctionne pas toujours très bien. Donc il faut une équipe de direction d'au moins deux personnes sélectionnées parmi les membres de la communauté dans le cadre des pratiques. Ce n'est pas la version finale que l'on a devant nous. Ils seront sélectionnés dans le cadre du paragraphe de prise de décision. Donc deux membres : un avec une expérience des processus de l'ICANN sélectionné pour un mandat de deux ans. Chaque membre de l'équipe de direction peut être sélectionné pour un nouveau mandat de deux ans. Il n'y a pas de limite au nombre de mandats. C'est plus formel qu'autre chose. On ne peut pas trouver facilement des leaders. Il faut trouver des personnes qui désirent véritablement engager de leur temps.

L'équipe de direction doit établir un plan de travail et un agenda pour chaque réunion de l'ICANN, également définir des thèmes, annoncer le thème sélectionné sur la base de ce qui est le plus souvent demandé, annoncer la composition de l'équipe de rédaction, établir l'ordre du jour pour l'espace du Moyen-Orient

---

avec des sections en face-à-face et envoyer des invitations aux invités, travailler aux délibérations en ligne ou en face-à-face pour s'assurer que le processus est ascendant et basé sur le consensus.

On doit également envoyer la déclaration approuvée au Conseil d'Administration de l'ICANN et à toutes les parties concernées. Cela doit être délivré. C'est une déclaration.

Nous avons également l'équipe de rédaction. Comment l'équipe est-elle sélectionnée ? Suivant la procédure de prise de décision qui est expliquée à la fin de la charte.

Et quoi d'autre ? Pour ce qui est du personnel, il y aura le personnel de l'ICANN consacré au Moyen-Orient. On a Baher, le vice-président pour le Moyen-Orient et Fahad et d'autres membres du personnel qui puissent être assignés à cette région.

À la fin, les méthodologies de prise de décision – et il me semble que c'est le paragraphe le plus important – à travers l'élaboration et l'adoption de la déclaration du plan de travail de tout autre rapport, l'espace du Moyen-Orient visera à agir par consensus. Les appels à consensus devraient toujours faire les meilleurs efforts pour impliquer tous les membres. L'équipe de direction sera responsable de la désignation de chaque position comme ayant l'une des désignations suivante : numéro un, consensus complet sans objection, ou deux consensus, une

---

position où la plupart des gens sont d'accord mais où il se pourrait qu'il y ait des gens en désaccord. Dans ce sens, même la position de ceux qui sont en désaccord devrait apparaître dans la décision finale. Mais cela devrait également être établi comme un consensus.

Nous pourrions être obligés de passer au vote mais c'est quelque chose que nous essayerons de ne jamais faire parce que lorsqu'il y aura un vote, il y aura des gens qui seront gagnants et il y en aura d'autres qui seront perdants. Et l'idée est que jamais personne ne doit perdre. Ce n'est pas l'idée.

Voilà à peu près le contenu de la charte. À vous de nous dire si vous avez des remarques. C'est pour cela que nous vous présentons cette version de la charte, si vous êtes d'accord ou pas.

NADIRA AL ARAJ :

Ce n'est pas la version finale pour appel. Ce sont des points, pour ce qui est de l'équipe de direction, on a discuté de la manière de désigner les membres suivant le processus de prise de décision. Donc on fait allusion à la manière de désigner l'équipe de direction. On passe par la méthodologie de prise de décision. Et on corrige différents points. On espère que ce document sera approuvé par la communauté et que l'on pourra passer à la substance de cet atelier.



---

TIJANI BEN JEMAA : Discutons-en s'il vous plaît, si possible

NADIRA AL ARAJ : Oui, vous voulez prendre la parole ? Allez-y Hadia.

HADIA ELMINIAWI : Merci Tijani. Excusez-moi, je vois la charte qui apparaît à l'ordre du jour mais je ne l'avais pas vue auparavant. Je l'avais vue sur la liste de diffusion mais je n'avais pas vu que nous en discuterions sur la liste de diffusion pour l'espace du Moyen-Orient. Je vous en remercie beaucoup.

Nadira, je sais que vous l'avez dit par rapport à la sélection des membres, il y avait quelque chose à dire dans ce sens. N'est-ce pas ? Parce que l'espace du Moyen-Orient sélectionne parmi ses membres une équipe de direction suivant son approche pratique. Et il me semble qu'ici, dans cette partie, un mécanisme de désignation devrait être déclaré. À titre personnel, je dirais que je ne sens pas que suivant l'approche pratique que ce soit une formulation qui soit suffisamment bonne pour une charte.

---

NADIRA AL ARAJ : Exactement Hadia, c'est cela qu'on voulait vous demander. Donc on circulera une nouvelle version auprès de la communauté.

HADIA ELMINIAWI : Est-ce qu'on a un mécanisme de sélection qui a déjà été décidé ou vous faites allusion aux méthodologies de prise de décision ?

NADIRA AL ARAJ : Oui. C'est le processus de désignation. On a également changé le premier paragraphe ici dans cette section. Et suivant ce processus et ces décisions, on désignera l'équipe une fois qu'on aura vu cela.

HADIA ELMINIAWI : Et par rapport à l'équipe de rédaction, j'imagine qu'ils intègrent également l'équipe de direction. Est-ce que l'équipe de direction fait partie de l'équipe de rédaction ?

NADIRA AL ARAJ : Oui. Tous les membres peuvent y participer.

HADIA ELMINIAWI : Oui, cela, c'est compris. Mais est-ce que vous avez des membres du comité de direction qui font partie de l'équipe de rédaction ?

---

En tant que dirigeants, est-ce que vous deux faites partie de l'équipe de rédaction par défaut ou est-ce que vous devez vous présenter comme membre de l'équipe de rédaction ?

NADIRA AL ARAJ : Bon commentaire, merci Hadia. On en prend note et on le verra.

TIJANI BEN JEMAA : Hadia, c'est quoi le commentaire ? C'est quoi la question ?

HADIA ELMINIAWI : Non, ce n'est pas un problème. C'est juste qu'il me faut une précision ici. Est-ce que les directeurs sont par défaut membres de l'équipe de rédaction ?

TIJANI BEN JEMAA : Non. L'équipe de direction n'est pas par défaut dans l'équipe de rédaction. S'ils souhaitent en faire partie, il faut qu'ils se portent volontaires.

HADIA ELMINIAWI : D'accord. À ce moment-là, mon commentaire correspond au fait que l'équipe de rédaction choisit qui sera le rapporteur. Donc c'est bien de savoir qui fait partie de l'équipe de rédaction et qui n'en fait pas partie.

---

TIJANI BEN JEMAA : D'accord. Donc je lirai la version finale : « L'espace du Moyen-Orient sélectionne parmi ses membres une équipe de direction suivant sa méthodologie de prise de décision telle qu'elle apparaît dans cette charte. » D'accord ? Donc la sélection va être faite suivant la méthodologie de prise de décision qui est comprise dans la charte, c'est ce qu'on dit. Est-ce clair maintenant ?

HADIA ELMINIAWI : Oui, donc c'est clair maintenant. En fait, l'équipe de direction ne fait pas partie forcément de l'équipe de rédaction. D'accord.

NADIRA AL ARAJ : Oui mais je pense que cela pourrait être inclus en tant que phrase, formulation : « Une partie de l'équipe de direction devra... » Est-ce que vous pouvez nous envoyer cette proposition ? On pourra l'ajouter. Merci Hadia.

On a d'autres remarques et on a des questions à distance.

[NAVEED] : Moi, je ne comprends pas lorsque vous dites que même l'équipe de direction est sélectionnée suivant le processus de prise de décision. Le processus de prise de décision, en fait, essaie d'éviter d'avoir des votes. L'élection d'un directeur implique

---

forcément des votes. On peut avoir plus de deux bénévoles et à ce moment-là, on ne peut pas dire dans la charte qu'on essaie de ne pas avoir de vote. C'est une déclaration assez forte. Pour l'équipe de rédaction, on pourrait le dire mais pour choisir une équipe de direction, je ne pense pas que l'on puisse dire : « On essaiera d'avoir un consensus complet pour les dirigeants. » On ne peut pas l'avoir. On ne peut pas dire cela dans la charte.

Donc il me semble qu'il faudrait que l'on ait un processus séparé pour l'équipe de direction. Si on disait cela en fait, cela ne fonctionnerait pas. On devrait suivre le même processus de prise de décision.

NADIRA AL ARAJ :

Merci Naveed, j'apprécie votre commentaire. Je pense qu'on pourrait décider de reprendre cela par courriel parce que notre rapporteur participe à distance. Donc si on a le temps, on reviendra là-dessus. Autrement, j'imagine qu'on pourra reprendre cette question sur la liste de diffusion pour que ce soit approuvé à travers la liste de diffusion.

Abdalmonem, est-ce que vous nous entendez ? Non, on essayait le son, c'est tout. Abdalmonem ne nous entend pas.

---

Passons à cette nouvelle partie. Vu l'importance du projet d'acceptation universelle pour notre région et le travail en cours, nous sommes contents d'avoir un expert en la matière qui vienne s'adresser à notre communauté sur cette question. Nous allons donc souhaiter la bienvenue à Sarmad Hussain, directeur du programme des IDN de l'ICANN, qui vient nous aider à mieux comprendre la question.

SARMAD HUSSAIN :

Merci. J'ai une présentation que j'ai préparée.

On a ici un aperçu très rapide de l'acceptation universelle des noms de domaine et des processus de courriels. Diapositive suivante.

La portée de l'acceptation universelle ou son objectif est défini par la déclaration qui dit que les gens de partout dans le monde doivent pouvoir utiliser effectivement tout nom de domaine et toute adresse courriel dans n'importe quelle application pour leur utilisation personnelle et commerciale. Voilà le but de l'initiative de l'acceptation universelle.

Simplement dit, cela implique qu'il y a quelques défis que cela implique dont certains sont dus au fait que l'espace des TLD a grandi à travers le temps. En 2009, les noms de domaine de premier niveau étaient très limités aux codes de pays à deux

---

lettres et aux TLD hérités ou aux plus conventionnels. Et depuis, les ccTLD d’IDN sont passés par un processus de première étape. Et en 2013, le processus de nouveaux gTLD a été lancé. Donc l’espace des noms de domaine de premier niveau a grandi considérablement depuis. Les noms de domaine de premier niveau qui sont alors apparus étaient d’un autre type. Il y a eu beaucoup de noms de domaine de premier niveau de différents types qui sont apparus dans la zone racine.

Il y avait trois types de changements à ce niveau-là. D’abord, il y a eu des noms de domaine de premier niveau qui étaient des nouveaux gTLD. En général, ils n’étaient pas reconnus comme des chaînes de domaines de premier niveau. Puis il y avait des noms de domaine de premier niveau qui étaient plus longs que les chaînes à deux ou trois caractères qui étaient les plus conventionnelles. Et puis finalement, certains de ces noms de domaine de premier niveau étaient dans d’autres langues et dans d’autres scripts que tout simplement les noms de domaine en script ASCII qui existaient depuis le début. Diapositive suivante.

Encore une fois, on voit ici certains exemples de noms de domaine de premier niveau dont on a discuté. Certains plus longs. On a discuté un peu des changements que tout cela impliquait. Mais outre ce changement, avec l’apparition de ces nouveaux noms de domaine de premier niveau, bien

---

évidemment il était également possible de créer des adresses courriels utilisant ces nouveaux noms de domaine qui appartenait à ces noms de domaine de premier niveau, ce qui voulait dire que l'on pourrait maintenant avoir les adresses courriels qui utilisaient des noms de domaine qui n'étaient pas forcément familiers dans le contexte des noms de domaine hérités, surtout dans le contexte des noms de domaine internationalisés. On pouvait avoir des adresses courriels complètes dans des scripts autres que l'ASCII, c'est-à-dire qu'on pouvait avoir des adresses courriels en langue locale, ce qui impliquait l'utilisation d'une nouvelle technologie qui a été créée à un moment du processus.

Le défi que cela posait était que lorsque ces noms de domaine de premier niveau ont été lancés, beaucoup d'applications – qui utilisaient ces noms de domaine au premier niveau parmi lesquels les navigateurs bien sûr, mais il y avait d'autres applications qui les utilisaient pour traiter ces noms de domaine de premier niveau ou pour les entrecouper – n'étaient pas censées accepter des noms de domaine qui étaient plus longs que deux, trois ou quatre caractères. Donc lorsqu'on avait ces nouveaux noms de domaine de premier niveau, ces nouvelles chaînes qui étaient plus longues, lorsque les noms de domaine étaient saisis dans un navigateur ou dans une application, ces chaînes seraient rejetées, ces noms de domaine étaient alors



---

identifiés comme étant erronés ou pas acceptés dans le processus. Donc voilà l'un des défis que l'on a eus pour ce qu'était de l'acceptation universelle de ces noms de domaine dans les différentes applications.

Et puis un autre défi était que certains de ces noms de domaine étaient en langue locale, par exemple en japonais, en arabe ou dans d'autres langues. Certaines des applications ne pouvaient pas accepter ces noms de domaine en autres scripts.

Et finalement, certaines des applications où l'on saisissait des adresses courriels comme identificateur des utilisateurs ou pour envoyer des courriels entre deux utilisateurs aussi n'acceptaient pas non plus ces noms de domaine internationalisés ou plus longs.

Voilà donc le défi que l'on a dû affronter pour faire de sorte que ces nouvelles adresses courriels et ces nouvelles formes d'adresses soient acceptées par les applications ordinaires. Et l'initiative de l'acceptation universelle était donc de travailler avec les différents titulaires de ces IDN et avec les différents développeurs pour nous assurer que tous ces noms de domaine soient également acceptables pour tous les TLD et pour toutes les applications et tous les utilisateurs.

Bien sûr, le véritable défi sera de nous assurer que ces applications fonctionnent en douceur, de manière à ce que

---

lorsque l'on se connecte et utilise son adresse courriel en arabe ou son nom de domaine en arabe, tout se déroule comme si on utilisait un nom de domaine en ASCII ou une adresse courriel en caractères ASCII.

Le comité de pilotage de l'acceptation universelle s'est organisé et a travaillé pour pouvoir résoudre ce problème. Le problème a alors été abordé depuis cinq perspectives différentes, en cinq aspects techniques différents. Et on a donc décidé que pour résoudre le problème, les applications devaient accepter ces adresses courriels et noms de domaine, que ces applications devaient pouvoir les valider effectivement, les stocker effectivement, les traiter effectivement et les afficher effectivement. Chacun de ces cinq points de vue est également important et également difficile. Dans le cas de l'arabe, le problème est assez unique parce que les noms de domaine et les adresses courriels ne sont pas écrits de gauche à droite mais de droite à gauche et cela rajoute une autre couche de complexité qui est spécifique aux noms de domaine et aux adresses courriels en script arabe, ce qui pourrait ne pas être d'importance pour d'autres scripts. Diapositive suivante.

Alors l'internationalisation des adresses courriels ou les courriels internationalisés comme on les connaît aussi ou les adresses courriels en langues ou script local, on peut les appeler de différentes manières mais en définitive, il y a différents défis

---

qui se posent ici. Pour les noms de domaine par exemple, il se pourrait qu'ils ne soient pas acceptés, la technologie backhand pourrait ne pas être capable de traiter les adresses courriels en script internationalisé.

Mais il y a également un autre aspect qui est spécifique aux adresses courriels qui est la partie de l'utilisateur des adresses courriels. Désormais, il est également possible d'utiliser les noms d'utilisateurs qui sont des noms utilisés avant les adresses courriels en langue locale. Et le défi dans ce sens, c'est que même les noms de domaine en langue locale eux-mêmes sont complexes. Il y a eu beaucoup de travail qui a été fait de ce côté-là. Par exemple, on sait qu'il se pourrait qu'il y ait des problèmes de sécurité potentiels et on travaille sur ces problèmes pour trouver des solutions qui permettent de travailler avec ces nouveaux types de noms de domaine. On connaît tous les étiquettes des variantes IDN, les chaînes pour ces noms de domaine, mais il y a beaucoup des variantes d'IDN qui n'ont pas été traitées, qui n'ont pas d'étiquette qui leur ont été attribuée. Donc il y a des complexités supplémentaires qu'il faudrait que l'on aborde outre les adresses courriels. Diapositive suivante.

Pour ce qui est spécifiquement des adresses courriels, comme je l'ai dit tout à l'heure et je pense qu'on reviendra là-dessus plus tard, il y a un comité de pilotage et une communauté de pilotage de l'acceptation universelle, le UASG, qui a beaucoup travaillé et

---

qui a fait des contributions importantes dans ces deux ou trois dernières années. Cette communauté a aidé à définir le problème et travaille maintenant pour résoudre ces problèmes qui ont été identifiés. Par exemple, vous verrez que leur site web est `uasg.tech` et ils ont développé un outil qui est maintenant disponible sur ce site web où l'URL apparaît ici à l'écran. Donc vous pouvez accéder à ce site web. On peut entrer son adresse courriel. Cela dépend du serveur de courriel que vous utilisez, si vous utilisez ce serveur pour l'adresse courriel qui doit passer la preuve pour savoir s'il est conforme avec les différentes exigences. Si la EI est validée, si mon adresse courriel en arabe... on vérifie si un courriel qui sera envoyé à mon adresse courriel en arabe sera reçu ou pas. Et si mon adresse courriel est en arabe, pourrais-je envoyer le courriel au travers mon serveur de courriel ou pas ? Donc voilà les différentes vérifications que l'on peut faire, les différents tests que l'on peut faire à travers ce site. Donc vous pouvez vérifier si vos chaînes sont conformes avec le EI ou pas.

Il y a différentes raisons pour lesquelles vous voudriez soutenir les noms de domaine et les différentes adresses courriels en scripts et langues locales qui nous permettent de communiquer de manière efficace dans d'autres langues. Cela nous permet bien sûr de réaffirmer notre identité culturelle comme groupe d'appartenance à la société d'internet.

---

Il est intéressant de savoir que l'acceptation universelle n'est pas en termes techniques un problème considérable. En général, c'est plutôt un défi de sensibilisation. Les gens ne savent même pas comment l'aborder. Mais si les personnes sont conscientes de ce problème, elles vont pouvoir travailler pour trouver une solution. En général, on a vu qu'il n'y avait pas suffisamment de connaissances au sein de la communauté sur ce type de défi. Et je pense que c'est cela le défi de la communication que nous affrontons et que nous devrions aborder pour pouvoir communiquer avec les gens et que dans ce contexte, nous puissions exercer notre rôle.

Donc nous avons environ 200 organisations qui sont représentées dans la liste qui existe et beaucoup d'organisations de la région du Moyen-Orient également, des organisations engagées dans l'acceptation universelle, vous avez des exemples à l'écran.

Voilà comment vous pouvez participer à plusieurs niveaux. Je vais commencer en bas en fait. Travaillez avec l'UASG, mettez-vous sur la liste de diffusion pour débattre et contribuez, discutez, débattez. Vous pouvez devenir un ambassadeur de l'acceptation universelle et être très actif dans votre communauté.

Merci.

---

NADIRA AL ARAJ :                   Merci beaucoup Sarmad. Nous avons beaucoup apprécié votre présentation. C'est bien d'avoir des experts qui s'expriment. Nous apprécions beaucoup l'importance du temps qui est limité.

Nous avons un autre invité, monsieur Mohan, qui est un des piliers de l'ICANN. Et nous sommes très heureux qu'il ait été en mesure de venir nous rendre visite. Il est président de la Commission permanente sur l'acceptation universelle de l'UASG.

RAM MOHAN :                       Bonjour. Je m'appelle Ram et j'ai lancé l'UASG. Sarmad a déjà beaucoup dit à ce sujet donc j'aimerais vous parler d'une anecdote, comment cela a commencé pour moi.

Je n'étais pas du tout au courant de l'acceptation universelle à ce moment-là mais en 2001, j'ai lancé un des premiers domaines de premier niveau gTLD. Après com, net, et ainsi de suite. C'était 2001, on utilisait des codes ASCII. Cela aurait dû marcher mais pendant six ou sept mois, j'ai reçu un grand nombre de courriels, pas à afilias.info mais à afilias.com. Je recevais des courriels qui étaient sur .info et qui ne pouvaient pas utiliser des navigateurs avec .info. On utilisait Yahoo Messenger à l'époque ; en 2001,

---

c'était la plateforme de choix. Et vous aviez besoin d'une adresse courriel dans Yahoo Messenger, si vous tapiez dans mon cas ram.mohan.info, il y avait une question qui était posée : « Êtes-vous sûr que vous avez la bonne adresse courriel ? » Et il y avait d'autres questions qui étaient posées : « Êtes-vous sûrs que ce n'est pas ram.info.com ? » Donc c'était le problème qui se posait et auquel nous devons tous faire face.

Quelques années plus tard, il y a eu les IDN, les noms de domaine internationalisés. Et aujourd'hui, nous sommes dans une situation où nous avons des noms qui marchent de droite à gauche et de gauche à droite, donc la situation s'est beaucoup améliorée. Mais à la base, si vous tapez un nom de domaine ou une adresse dans un navigateur, est-ce que cela va marcher, est-ce que cela va fonctionner, est-ce que c'est une adresse valide ou pas ? C'est la question qui se pose. Si vous avez une adresse courriel techniquement valide en arabe par exemple ou en farsi et que vous l'envoyez et que votre système est capable d'envoyer le message, cela va passer par internet et arriver au destinataire.

On utilise tous les réseaux sociaux de nos jours. On utilise WhatsApp, on utilise Facebook, Twitter et ainsi de suite, les personnes utilisent Microsoft Word. Et lorsque vous commencez à taper un nom@et ainsi de suite, cette adresse courriel va peut-

---

être être soulignée en bleue. C'est automatique, cela devient un lien hypertexte si vous voulez. Mais dans beaucoup d'applications, cela va devenir un hyperlien.

Si vous avez un nouveau TLD et que vous avez un TLD IDN, une adresse courriel qui est internationalisée, ce n'est pas une expérience très commune. C'est cela le problème de l'acceptation universelle pour notre groupe UASG que j'ai fondé. Nous sommes basés sur la communauté, nous sommes là pour résoudre des problèmes qui sont très évidents et très simples en fait à expliquer et pourtant très difficiles à régler.

Il faut trouver les bonnes personnes pour résoudre ces problèmes parce que lorsque l'on parle à un PDG, lorsque l'on parle à un directeur informatique d'une entreprise et qu'on leur parle de ce problème d'acceptation universelle, ils lèvent les épaules : « Utilisez .com ! » Ou bien ils haussent les épaules et disent : « Oui, cela arrive parfois. Il y a des problèmes. » Et encore pire, il y a des développeurs qui disent : « Mais j'ai fait ce qu'il fallait. J'utilise PURL, j'utilise Java comme langage de programmation et j'utilise ce qui est le standard dans ma bibliothèque. » Donc il y a des codes qui sont intégrés qui remontent à 30 ou 40 ans, au début de l'internet. Et c'était tout bête pour les adresses courriels, c'était seulement de gauche à droite. Avant l'arobas, il fallait toujours que ce soit des codes ASCII à une époque.



---

Pour les gTLD, ce ne peut être que trois caractères. Soyons sérieux. Cela a commencé peut-être en 2001, c'était très nouveau. Mais en 2011, ce ne l'était plus. C'est pour cela que ce groupe de travail de l'UASG a tant fait.

Sarmad nous parlait de la communauté, nous sommes tous ici présents, la communauté. Nous avons des langues que nous parlons, nous utilisons des scripts et des alphabets au quotidien. Et le DNS en fait partie.

Donc on a besoin de votre aide. Il faut que vous vous joigniez à la communauté et à ce groupe directeur sur l'acceptation universelle. Et il faut savoir à qui s'adresser.

Vous savez, en Jordanie par exemple, on a besoin d'une personne contact par exemple pour s'assurer que les applications qui existent là-bas fonctionnent bien. À qui on va parler dans la région qui a par exemple l'utilisation de [piece] dans Mozilla ou Chrome. Je ne sais pas si nous avons toutes les réponses mais vous, vous les avez ces réponses, vous avez les contacts, vous avez les idées. Alors je crois que véritablement, c'est la promesse de l'acceptation universelle et de ce groupe directeur de l'UASG sur l'acceptation universelle basé sur la communauté, géré par la communauté, pour la communauté pour qu'en fin de compte... Vous savez qu'il y a seulement 37 % du monde qui parle anglais. Ce qui est fou, c'est que le DNS

---

assume et suppose que tout le monde parle anglais, basé sur des codes ASCII.

Ce n'est pas une vision pour les générations à venir, pour nos enfants. Je crois que ce que nous devons faire dans le cadre de l'acceptation universelle, c'est parler aux décideurs, aux personnes – et ce n'est pas seulement les entreprises – qui prennent des décisions, qui définissent des politiques et que l'on soit bien au courant. Si votre solution répond à l'acceptation universelle, vous allez recevoir des points supplémentaires. Il faut encourager l'acceptation universelle, la récompenser également pour obtenir des contrats importants par exemple. C'est parfois un bug qu'on doit régler tout simplement.

Donc pour moi, cela a été une expérience absolument extraordinaire que de travailler à ce groupe directeur UASG. Et j'aime beaucoup ce travail dans cette région que j'aime tant. En 2006-2007, j'ai lancé le groupe de travail IDN pour le script arabe et on a harmonisé dans ce groupe de travail l'utilisation de la langue arabe – c'était plus que la langue arabe, une douzaine de langues utilisées beaucoup en Afrique. Ce n'était pas de l'arabe mais il y a des langues africaines qui utilisent le script arabe.

C'est fascinant, c'est passionnant. J'étais très honoré d'avoir été sélectionné par la communauté pour être à la tête de ce groupe directeur UASG. Je suis également très heureux de dire que je

---

vais me retirer dans quelques jours. Je ne tiendrai plus ce rôle de président. Nous avons eu des élections aujourd'hui dans la communauté et Ajay Data a été sélectionné pour être le prochain président de l'UASG. Je crois que l'UASG est entre de bonnes mains, que les solutions ne sont pas très simples mais que le problème est simple. On a besoin de votre aide et de votre soutien pour faire connaître et sensibiliser au niveau de cette problématique.

NADIRA AL ARAJ :

Merci beaucoup, Ram. Je sens son énergie, je sens sa passion et je sais que son successeur ira loin également. Merci, c'est tout à fait motivant et c'est important pour nous en tant que communauté de comprendre que lorsqu'il y a une volonté, on trouve la voie qu'il faut emprunter. J'apprécie beaucoup cela. Je crois que nous avons déjà avancé grâce à votre expérience. C'est tout à fait motivant.

Monsieur Akinori est membre du Conseil d'Administration de l'ICANN et va prendre la parole.

AKINORI MAEMURA :

Je suis très heureux d'être ici avec vous. Peut-être que vous ne me connaissez pas. Je suis Akinori Maemura. Je suis un nouveau membre du Conseil d'Administration de l'ICANN. Et je suis du

---

Japon, donc je suis de langue maternelle japonaise. Et j'ai beaucoup travaillé aux IDN et c'est la raison pour laquelle je suis ici au Conseil d'Administration. Ram Mohan m'a passé le flambeau pour ce groupe directeur de l'acceptation universelle, ce groupe tout à fait fascinant qui a connu un grand élan pour les activités dans le cadre de l'acceptation universelle. Je ne peux qu'admirer les réussites de ce groupe. Le nombre d'activités qui ont été réalisées par Ram est tout à fait marquant.

J'ai une expérience similaire au Japon avec une commission qui a lancé ces IDN. Et la commission du Japon a fait les mêmes efforts d'engagement pour employer les IDN. Et nous avons eu quelques problèmes, c'étaient des problèmes marginaux qui existaient à l'époque. Au niveau des navigateurs, on avait du mal à les utiliser avec les IDN. Et on n'a pas de possibilité d'avoir des IDN utilisés avant le système DNS. Maintenant dans le système DNS, les choses se sont améliorées.

Nous avons maintenant les activités de l'UASG avec son directeur qui fait beaucoup. Et il me semble que j'ai, comment dire, des attentes au niveau de la région du Moyen-Orient. Beaucoup d'entre vous utilisent l'arabe comme script et comme langue. Ce que je crois comprendre, c'est que beaucoup de personnes utilisent le script arabe pour de nombreuses langues.

---

Donc cela peut représenter un problème mais c'est également une opportunité.

Donc ce que j'attends, c'est que la commission du Moyen-Orient soit un leader pour l'acceptation universelle dans les forums informatiques pour que dans la communauté des technologies de l'information on adopte beaucoup plus l'acceptation universelle. Si vous êtes en mesure de pénétrer les IDN, cela peut représenter une excellente solution pour d'autres régions, pour d'autres scripts. Donc voilà une de mes attentes de mon point de vue personnel.

Et deuxièmement, je suis actuellement à la tête du groupe de travail IDN pour le Conseil d'Administration de l'ICANN. En fait, on s'appelle groupe de travail IDN et acceptation universelle. Donc au niveau du Conseil d'Administration de l'ICANN, nous avons une grande étape qui a été franchie où le Conseil d'Administration ratifie cette semaine au niveau des noms de premier niveau une recommandation à la ccNSO, à la GNSO pour l'acceptation universelle. Donc cela devient absolument important pour les activités IDN. Et nous aurons bientôt un cocktail IDN pour célébrer cela. En fait, on finit par demander : « Veuillez venir s'il vous plaît. On vous attend. »

Alors pourquoi renomme-t-on le groupe d'IDN à l'acceptation universelle ? D'une part, parce que le Conseil d'Administration

---

de l'ICANN considère qu'il nous faut nous concentrer d'avantage sur l'acceptation universelle. Dans ce sens, nous sommes toujours là et nous nous demandons toujours quel est le type d'accès qui pourrait nous rendre l'énergie pour que nous nous penchions davantage sur les activités d'acceptation universelle. Mais nous y réfléchissons toujours dans d'autres sens de l'acceptation universelle que l'organisation ICANN.

Donc si vous avez des contributions à faire pour l'acceptation universelle, moi, en tant que président du groupe de travail de l'acceptation universelle des IDN, je suis un des contacts auquel vous pourriez écrire. Il y a également Ram Mohan qui sera également actif dans ce sens. N'est-ce pas ?

RAM MOHAM : Oui, j'espère.

AKINORI MAEMURA : Donc nous avons cet ambassadeur. Nous félicitons Ajay également qui est le nouveau président. C'est quelqu'un de très énergétique. On espère pouvoir accomplir énormément de choses avec cette nouvelle équipe. Donc veuillez nous contacter pour collaborer avec nous sur l'acceptation universelle. Ce serait véritablement très utile pour nous tous de pouvoir avoir ces nouvelles activités pour l'acceptation universelle.

---

[Applaudissements]

NADIRA AL ARAJ :

Merci. On compte sur vous pour ces tâches.

Maintenant, nous allons ouvrir la séance de questions et réponses. Si vous avez la parole... Allez-y Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Akinori. Vous avez changé le nom à l'acceptation universelle des IDN, c'est-à-dire que vous n'abordez pas les autres aspects de l'acceptation universelle si j'ai bien compris. Vous comprenez tout ?

AKINORI MAEMURA :

Non, ce n'est pas tout simplement acceptation universelle des IDN, c'est acceptation universelle et IDN. C'est cela en fait. En ce moment, nous sommes en train d'élargir notre vision, pas seulement les IDN. Mais c'est assez difficile pour ce groupe de travail. Oui, vous avez tout à fait raison.

TIJANI BEN JEMAA :

Pourquoi est-ce un groupe directeur ? Que dirigez-vous ?

---

RAM MOHAN : On l'appelle groupe directeur sur l'acceptation universelle, Tijani, parce qu'au départ, on a commencé dans une réunion de l'ICANN où je parlais sur les problèmes, surtout pour les ccTLD, TLD IDN, etc.

On s'est réunis et on était autour d'une table, on était dix ou quinze et ce qui était clair lorsqu'on discutait avec les différents membres de la communauté était qu'on avait de l'énergie, on voulait faire beaucoup de choses mais qu'il nous fallait une structure pour les faire. Donc je me suis dit qu'il ne faudrait pas qu'il y ait un groupe de travail ou un comité ou une équipe de travail spéciale mais plutôt qu'il faudrait que l'on aide à diriger ces efforts. Ces initiatives en fait sont de la communauté. Le travail doit être fait par la communauté. Mais ce groupe est censé aider à faciliter, à diriger ces initiatives. C'est pour cela qu'on s'appelle groupe directeur.

NADIRA AL ARAJ : On veut bien que vous nous dirigez en fait parce qu'on a une équipe de travail spéciale sur les IDN en script arabe. Alors est-ce que vous avez des conseils à leur donner ? Que leur conseillez-vous de changer ?



---

RAM MOHAN :

Il y a un nombre de recommandations. Dans ces dernières années, pour les TLD en IDN arabe, on a fait beaucoup de progrès. Et c'était formidable. Avant, on se limitait à la représentation non seulement au plus haut niveau, mais on dépendait beaucoup des résultats du panel d'intégration, des règles de génération d'étiquettes qui étaient dans un panel que l'on appelait LGR. Et tout cela est automatiquement accepté. Tous les registres au monde en fait auraient un impact partir de cette décision. Donc en fait, tout se fait non seulement au plus haut niveau mais l'impact serait plus considérable au deuxième niveau et au troisième niveau. Donc en ce moment, la rédaction des textes a changé un peu et la technologie accompagne ; on a les deux qui changent en même temps.

L'équipe de travail spéciale doit entre autre suivre les changements dans l'unicode ou dans les lignes directrices des IDN dont parlait ici Akinori et de s'assurer que vos scripts et votre manière de représenter les langues en ligne ne soient pas impactés de manière négative par une règle technique que quelqu'un a créée sans comprendre le script arabe ou sans comprendre ce que les langues impliquent et quelles sont les problématiques associées à chaque langue. Donc d'une part, on a cela, on a ce type de caution.

Pour ce qu'est de l'acceptation universelle en particulier, si je ne me trompe, l'équipe de travail peut non seulement faire passer

---

le message mais fournir des connexions, des messages, des organisations, aider à atteindre les développeurs, aider à contacter les décideurs de politiques, les personnes qui élaborent les mesures de gouvernance. Donc d'une part, il faut les sensibiliser. Mais d'autre part, il faut également trouver une manière de les motiver, de les encourager à s'allier pour changer le statu quo.

La réalité – et ce sont des données d'ailleurs qui ont été publiées – est que dans les quatre ans, depuis que j'ai commencé à présider l'UASG, on a eu un budget fixe. Et chaque année, on a dépensé... des fois 10 % du budget qu'on nous avait alloué et ce, parce que le travail doit être justifié. Et si vous voulez sensibiliser, il faut que ces activités soient liées avec les résultats.

Mais dans vos régions, vous avez la possibilité même avec très peu de fonds de pouvoir faire la sensibilisation de l'acceptation universelle et d'organiser des hackathon pour faire partie d'évènements des développeurs dans votre région. Peut-être que l'on pourrait collaborer et travailler ensemble pour participer à un évènement sur le développement du nuage dans la région. Peut-être qu'on pourrait décider d'avoir un stand dans ces évènements, de trouver quelqu'un qui vienne donner une présentation pour expliquer ce qu'est l'acceptation universelle. Et les stands peuvent coûter, je ne sais pas, 2 000 \$ ou 5 000 \$ et

---

ces fonds sont disponibles mais il faut que l'on forme des partenariats et des alliances pour en profiter.

NADIRA AL ARAJ :

Magnifique, c'est formidable. Et d'ailleurs, notre rapporteur est lui-même en train de travailler sur le travail de sensibilisation de l'acceptation universelle. Il travaillait en Irak et il nous rejoindra en ligne sous peu. Il a un texte à nous présenter. Mais avant de passer à cela, est-ce qu'il y a d'autres contributions ? Dites votre nom.

[MONA] :

Bonjour, je suis Mona. Ce projet est magnifique. Je voudrais qu'il soit davantage mis en œuvre, qu'il y ait plus d'IDN en arabe qui soient mis en œuvre. Mais pendant que vous faisiez la présentation, je me demandais quelle était la disponibilité de ce projet pour les utilisateurs finaux. Si un site web utilise le script arabe comme TLD et il y a quelqu'un qui ne parle pas l'arabe, il n'y a pas de mots clés en arabe, comment cette personne pourrait-elle accéder à ce site web ? Parce que oui, l'arabe serait plus populaire, certes, mais cela aurait une influence et certaines personnes n'accéderaient jamais à un courriel ou à site web parce qu'elle ne saurait pas l'écrire en arabe.

---

RAM MOHAN :

Merci, c'est une très bonne question. Il y a cinq ou dix, on accédait à un navigateur, on saisisait les adresses. Mais je dirais que la plupart de vous ici dans le public, 85 % du temps, vous cliquez sur un lien que quelqu'un vous a envoyé ou que vous avez vu sur un site web quelque part ou sur une publicité ou sur Google. Donc il est probable que vous n'ayez rien à saisir en fait.

L'autre grand progrès que nous avons accompli et qui sera je pense clé pour transformer la manière dont nous utilisons nos langues en ligne, non seulement la généralisation des téléphones intelligents mais également les applications qui vous permettent de parler et qui transforment la voix en texte. Ce n'est plus la peine de savoir écrire quelque chose. Moi si par exemple je sais qu'un site web en particulier a un nom, je n'ai qu'à dire : « Aller sur... » et le nom ou « Acheter quelque chose sur... » et le nom du site web. Cela peut être en arabe, mais peu importe parce qu'il y a des langues qui peuvent être difficiles à comprendre. Mais en général, ce problème je pense est de moins en moins considérable. Donc on a cette combinaison des deux.

Or, de l'autre côté de la médaille, c'est que les personnes en général cliquent sur des liens et des courriels et il est regrettable que le script arabe en particulier – et c'est pareil pour le script chinois – soit habituellement utilisé pour les campagnes d'hameçonnage, pour faire du spam, surtout dans les campagnes de hameçonnage parce que les personnes regardent

---

ces caractères. Et si vous n'utilisez que l'anglais, vous pourrez les ignorer. Vous ignorez l'autre partie mais lorsque vous cliquez dessus, vous aurez un problème.

NADIRA AL ARAJ : Très bien, pile à l'heure.

Alors j'avancerai rapidement parce que nous n'avons presque plus de temps. Je ne vais pas lire la déclaration. Je passerai directement à la recommandation. Abdalmonem, nous allons vous demander d'aborder la question.

ABDALMONEM GALILA : Merci. Je suis là, je suis en Irak. Nous avons fait de très grands progrès dans ce projet d'acceptation universelle. Pour l'acceptation de l'acceptation universelle, il y a eu certains problèmes que nous avons surmontés. Il y a différents scripts par exemple où on dit qu'ils appartiennent à un répertoire, comme par exemple les problématiques liées aux langues qui sont lues de droite à gauche, tous les noms de domaine qui comprennent la partie des protocoles qui doivent être en une même langue, la combinaison entre différents scripts dans un même nom de domaine ou les attaques comme par exemple ceux qui s'écrivent de la même manière, les homographes. Il y a

---

différentes interfaces, différents développeurs, la communauté des développeurs de logiciels à code ouvert...

NADIRA AL ARAJ : Il s'est déconnecté il paraîtrait. On a un plan b. On a un membre de l'équipe de rédaction qui est là. Et en attendant à ce que Abdalmonem soit encore en ligne, on a [inintelligible] qui présentera la deuxième partie.

ABDALMONEM GALILA : Nous avons un guide sur les interfaces de programmation d'applications.

Ensuite, recommandation suivante est d'encourager toutes les parties prenantes, particulièrement de coordonner des efforts avec les secteurs privé, technique et universitaire et gouvernemental pour qu'il y ait une plus grande acceptation universelle et identifier les applications qui devraient travailler dans le cadre de l'acceptation universelle.

Également, modifier les systèmes actuels pour qu'ils rentrent dans le cadre de l'acceptation universelle.

Requérir que les nouvelles applications développées prennent en compte l'acceptation universelle et fournir des lignes de conduite et des boîtes à outils pour l'acceptation universelle.

---

Développer des indicateurs pour mesurer comment l'environnement en ligne est prêt à gérer le prochain milliard d'internautes ainsi que de trouver la meilleure utilisation des noms de domaine internationaux et l'internationalisation des adresses courriels, EAI.

Avoir un soutien pour cette internationalisation des adresses courriel.

Avoir un environnement cohérent avec un contenu local avec des noms de domaine locaux et envoyer et recevoir des courriels avec des adresses courriel locales.

Développer une étude de cas pour un modèle pour les pays qui font la meilleure utilisation des IDN et des adresses courriels internationalisées.

Conduire un questionnaire basé sur la région pour savoir comment promouvoir plus d'IDN et l'acceptation universelle.

Faire des analyses sur le marché par l'intermédiaire des analyses de points forts et des points faibles.

Avoir plus de ressources pour obtenir les règles d'étiquetage LGR pour essayer de passer au-delà des problèmes qui existent au niveau du manque de volonté linguistique des pays qui n'ont pas de représentants dans la communauté IDN, problèmes de sécurité, pas de domaine en langue arabe et ne pas permettre

---

des points de code sans sécurité qui affectent la stabilité de l'espace des noms de domaine, par exemple les marques [inintelligible] et ainsi de suite. Points de contrôle de code.

Assurer d'avoir des procédures sur la manière de coordonner les différents acteurs dans le cadre de l'acceptation universelle comme le groupe directeur UASG, la communauté des IDN noms de domaine internationalisés ainsi que le groupe spécial sur les IDN en langue arabe.

Avoir une représentation de ces groupes pour gérer ces groupes et ces sous-groupes.

Faire en sorte qu'il y a un budget pour avoir plus d'engagement et de sensibilisation dans les domaines spécifiques de l'acceptation universelle aux prestataires de services de courriels, de domaines, de logiciels de base de données, de noms de domaine au niveau des différentes bases comme l'iOS, Apple, Android et ainsi de suite.

Avoir une diversité linguistique forte dans les marchés régionaux et travailler avec les gouvernements, registres, bureaux d'enregistrement pour être plus bénéfiques et faire prendre conscience de l'importance de l'acceptation universelle dans la communauté régionale.



---

Voilà donc les recommandations que nous avons effectuées avec le soutien d'Abdalmonem. Merci beaucoup.

NADIRA AL ARAJ : Merci. Nous pouvons parler de cette déclaration.

HADIA ELMINIAWI : Je sais qu'il ne reste que très peu de temps. Je serais très rapide. Je crois que c'est une très bonne déclaration.

Mais en ce qui concerne le rapport de l'UNESCO sur les IDN, les IDN ne fonctionnent pas bien parce que les utilisateurs n'ont pas beaucoup d'expérience avec cela. Et il n'y a que très peu de prise de conscience de cela. L'acceptation universelle, c'est un aspect technique et un aspect humain. Donc la déclaration a très bien géré les aspects techniques mais ce qu'il manque peut-être un tout petit peu et ce qu'il faudrait rajouter, c'est l'aspect humain, les utilisateurs de l'internet, les internautes. J'aimerais donc que l'on rajoute un point indiquant que l'ICANN lance un programme de prise de conscience de l'acceptation universelle, quelque chose de ce type.

NADIRA AL ARAJ : Oui, c'est une bonne idée. Nous apprécions cela. Cela pourrait être rajouté. C'est très bien. Allez-y, Ajay.

AJAY DATA :

Je crois que c'est très bien fait. Je crois que si vous voulez encourager la communauté à se joindre à la liste de diffusion de l'UASG, ce serait une bonne chose également parce que c'est là où sont toutes les connaissances, sur la liste de diffusion du groupe directeur acceptation universelle. Comme l'a dit Ram, ce n'est qu'un tiers du monde qui connaît l'anglais. Les deux-tiers du monde ne parlent pas anglais. Comment on va communiquer avec eux ? Comment ils vont avoir accès à l'internet ?

Comme on l'a dit, si l'on tape en arabe, le problème, ce n'est pas les personnes qui parlent anglais, c'est les personnes qui ne parlent pas anglais, qui n'utilisent pas l'anglais, 75 % des gens dans le monde. Donc cela va permettre à la communauté et à la population arabe d'être beaucoup en ligne.

NADIRA AL ARAJ :

Ajay, c'est noté. Donc est-ce qu'il y a certaines réserves de la part de Tijani ? Abdalmonem est de nouveau en ligne et veut dire quelque chose.

ABDALMONEM GALILA :

Merci beaucoup Nadira. Je voudrais répondre à Hadia. Vous voulez promouvoir l'acceptation universelle, les IDN. C'est très bien mais nous devons encourager les personnes à utiliser ces

---

IDN, mais on a besoin d'un environnement véritablement qui existe.

Nous devons promouvoir le concept de l'acceptation universelle mais on a besoin d'un écosystème. On a besoin que des utilisateurs finaux, des titulaires de noms de domaine utilisent l'acceptation universelle pour accéder aux sites web et accéder à leur adresse courriel.

NADIRA AL ARAJ :

Merci beaucoup Abdalmonem. Je crois que notre déclaration doit être revue un petit peu et le temps imparti s'est écoulé. Ce que je suggère pour la communauté... C'est une version préliminaire de toute façon. On va continuer à travailler là-dessus, à débattre de cela et on va l'envoyer à l'UASG, à Ram pour continuer à y travailler un petit peu. Merci beaucoup à toutes et à tous.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci d'être venus. J'aimerais remercier Sarmad et Ram Mohan et Akinori qui vient de nous quitter, qui a fait un effort pour venir alors qu'il est très occupé, ainsi que Cherine. On a beaucoup de chance ; on est soutenus.

---

Nous devons travailler ensemble et prendre des décisions. Ces déclarations doivent être envoyées au Conseil d'Administration. Il faut encourager la communauté. Ce n'est pas adressé à la communauté, c'est adressé aux preneurs de décision comme le Conseil d'Administration. C'est pour cela qu'on se concentre sur ce que l'on peut dire pour influencer les décisions. Merci beaucoup.

RAM MOHAN :

Merci beaucoup Tijani. J'apprécie beaucoup cette invitation à venir ici. Cette déclaration est bonne, forte et bien écrite. Une suggestion que je ferai seulement, étant donné qu'on met l'accent sur l'acceptation universelle et les IDN durant cette réunion de Kobe, c'est une réunion qui représente un pivot.

Pour la première fois depuis 2010, le Conseil d'Administration va avoir des variantes au niveau des TLD. C'est important cela. C'est un moment historique, c'est un grand moment.

Je crois qu'il faudrait résumer un petit peu les principes que vous avez ici et avoir une personne de votre groupe qui vienne au forum public jeudi et qui fasse une déclaration de ce type parce qu'en tant que membre du Conseil d'Administration, si j'avais une déclaration qui vient de la communauté, ce serait fort, surtout une déclaration qui ne critique pas l'organisation

---

mais qui encourage les idées, ces idées. Cela serait positif, cela serait solide. Et je serais prêt à vous aider.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Ram. J’aimerais remercier notre personnel.

NADIRA AL ARAJ : Je soutiens ce qu’a dit Ram. Et j’aimerais que nous ayons un consensus sur ce document préliminaire.

TIJANI BEN JEMAA : J’aimerais remercier tout notre personnel et également nos interprètes. Nous n’avons plus de temps et nous sommes un peu en retard. Mais nous vous remercions et nous vous souhaitons une excellente soirée.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**